

jusqu'au Pontife actuel Pie VI., on n'a cessé de faire des efforts pour la reconquerir : ce qui prouve, d'une part, les grandes difficultés, et de l'autre, les grands avantages d'une telle conquête.

Mais si tant de siècles et de puissances, n'ont pu l'obtenir, que peut-on se promettre des nouveaux efforts, tant que l'on n'employera que les moyens vulgaires des dessèchements, et des défrichements ? Ces moyens d'ailleurs, exigeant des soins continuels, et des frais d'entretien considérables, n'est-il pas à craindre qu'ils ne produisent jamais que des demi-résultats, que des succès passagers, pour la désinfection de cette région ?

En la parcourant dans tous les sens, en 1787. et 1790., j'ai reconnu, comme l'ont fait, sans doute, ceux qui m'ont précédé, qu'il n'étoit pas impossible de la dessécher, par des canaux artificiels, pris dans toutes les directions qui offrent des pentes, ou bien en pratiquant, à force d'art et de dépenses, ces dernières dans les parties, où le terrain n'en offre pas. Mais je me suis persuadé aussi, que dessécher de cette manière seule, et assainir complètement, sont deux choses fort différentes dans le cas présent. De tels canaux, non seulement ne dessèchent que très partiellement un terrain, profondément imbibé d'eau stagnante, et fermentescible, mais en outre ils deviennent eux-mêmes, par le peu de cours